

NOTE DE LA RÉDACTION

Notre héritage culturel et la menace de sa perte pour les générations futures n'a pas retenu énormément l'attention durant la récente campagne électorale fédérale – malgré les efforts déployés par la fondation et plusieurs de ses membres. Tous les partis semblent avoir raté le coche culturel. Dans ce contexte, notre prochaine conférence, La conservation des édifices patrimoniaux – Sommes-nous résolus?, devient d'autant plus pertinente. Si nous voulons réussir à créer ce que notre conférencier principal Anthony Tung appelle une « culture de la conservation », tous les paliers de gouvernement doivent assumer un rôle d'initiative. Le reportage vedette de ce numéro, « La rue Prince William source de changement », démontre comment la législation municipale – en l'occurrence, le règlement municipal sur la préservation adopté par la ville de Saint John (Nouveau-Brunswick) – peut stimuler la réhabilitation d'un centre-ville.

Il incombe par ailleurs à nos institutions privées de conserver ces immeubles qui forment une partie importante du patrimoine de nos communautés. Ce numéro se penche sur deux immeubles historiques présentement menacés de démolition : South House, l'immeuble administratif de 135 ans de l'école Rothesay Netherwood au Nouveau-Brunswick, et le couvent des sœurs de Loretto, un monument de pierre calcaire au sommet du « Catholic Hill » à Guelph (Ontario). La section Sites menacés débute en page 17.

Dans un registre plus léger et dans l'esprit de la saison, nous avons prévu un article sur ces hôtels et auberges centenaires qui évoquent les longs jours tranquilles d'été à l'époque où un peu de pêche, une promenade en canot ou une chaise en osier suffisaient à combler les sens. « Les hôtels d'été – hier et aujourd'hui » raconte comment ces magnifiques établissements d'antan s'efforcent de répondre aux attentes de plus en plus grandes des voyageurs d'aujourd'hui.

Carolyn Quinn

[Haut de la Page](#)